

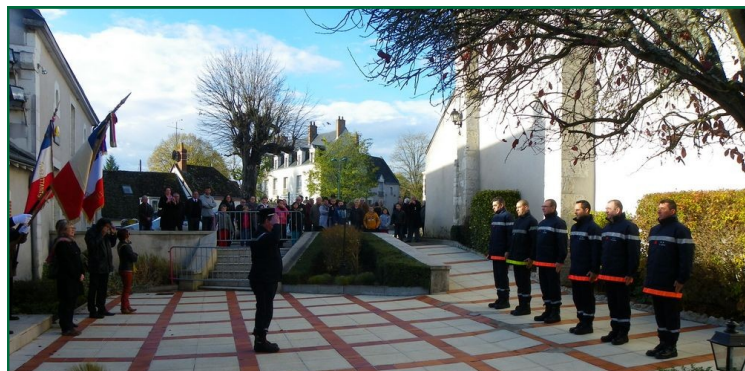


Cérémonie du 11 novembre 2014

A 10h30, après la formation des corps constitués, nous nous dirigeons aux Monument aux Morts.

Après le levé des couleurs, Monsieur le Maire lit le message de Monsieur le Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, célébrant l'armistice du 11 novembre 1918.

Puis après la minute de silence, le dépôt de gerbe et la Marseillaise chantée par les nombreux enfants présents nous nous dirigeons vers le cimetière.



Commémoration de la Victoire et de la Paix Hommage à tous les « morts pour la France » Message du 11 novembre 2014

Depuis plusieurs mois, la France se remémore la première année de la Grande Guerre dans le cadre d'un centenaire unanimement partagé. Les Françaises et les Français se mobilisent pour rendre hommage à leurs aînés et rappeler leur fierté à l'égard de l'histoire de notre pays.

Nous nous souvenons de ce 3 août 1914. De ce tocsin qui retentit dans les villes françaises et alerte la population. De ces millions de Français qui se mobilisent.

Nous nous souvenons avec respect et émotion de cette journée du 22 août 1914 qui dévoile l'horreur effroyable de la guerre. De ces 27 000 jeunes Français qui meurent au combat ce jour-là.

Nous nous souvenons de ce 12 septembre 1914, de ce sursaut français qui redonne foi en nos combattants et en la France.

Mais il nous appartient surtout aujourd'hui à toutes et à tous de nous souvenir de ce 11 novembre 1918, de cette paix que chacun de nos concitoyens croyait alors éternelle. Du courage de nos soldats, de la volonté de notre pays, des souffrances partagées des Français durant quatre années. De la force de la République qui jamais ne plia et du triomphe de ses valeurs. De nos soldats tombés ces dernières années sur les théâtres d'opérations extérieures pour perpétuer l'héritage de leurs aînés.

Depuis un an, le centenaire de la Grande Guerre mêle intimement mémoire familiale et mémoire nationale. Il est vécu dans chaque commune, chaque famille, chaque foyer. Il rassemble l'Etat, les collectivités territoriales et les associations. Malgré le temps qui passe et nous éloigne d'un siècle que cette guerre a ouvert, le centenaire mobilise les anciens combattants, les jeunes et au-delà tous les citoyens de notre pays autour de cette histoire.

Il témoigne de la réalité de la guerre, de sa brutalité, de son humanité aussi parfois, de son caractère mondial enfin, en particulier ce jour à Notre-Dame de Lorette à travers l'inauguration d'un mémorial où sont inscrits par ordre alphabétique les noms de près de 600 000 combattants de toutes nationalités morts sur les terres du Nord-Pas de Calais.

Ces 600 000 noms aujourd'hui gravés dans le marbre de l'histoire et dans la mémoire de l'humanité nous rappellent combien la mémoire de la Grande Guerre est une mémoire mondialisée et pacifiée.

Aussi, cette journée du 11 novembre est dédiée à la fraternité entre les peuples et à la paix.

Elle invite à la réflexion que chacun d'entre nous doit conduire sur la nécessité de préserver la paix, de défendre les fondements de notre République et de l'Europe et de garantir la place de la France dans le monde.

Kader ARIF,
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense,
Chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire.



Cérémonie du 11 novembre 2014



Dépôt de la gerbe

Dernier couplet de la Marseillaise chanté par les enfants et l'assistance

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs !
Combats avec tes défenseurs !
Sous nos drapeaux, que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

*Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !*



A la demande des Anciens Combattants, Monsieur le Maire lit la dernière lettre écrite à ses jeunes élèves par L'adjudant Henri Boulle, instituteur

La dernière lettre

31 décembre 1914

Mes chers enfants,

Nous voici arrivés à la fin de cette année 1914 qui aura sa place dans l'histoire du monde. Nous avons vécu le premier semestre ensemble, travaillant paisiblement, côte à côte, dans le calme et la paix.

Depuis juillet, nous sommes séparés ; et tandis que grâce à l'héroïsme de nos troupes, vous pouvez continuer vos études dans la quiétude d'une ville préservée de l'invasion, je vis pour ma part au milieu d'horreurs inimaginables. Maudits soient à jamais ceux qui, par orgueil, par ambition, ou par le plus sordide des intérêts, ont déchaîné sur l'Europe un tel fléau, plongé dans la plus effroyable misère et ruiné à jamais peut-être tant de villes et de villages de notre belle patrie.

Maudits soient à jamais ceux qui portent et porteront devant l'Histoire la responsabilité de tant de souffrances et tant de deuils ! Les siècles futurs flétriront leur mémoire. A nous une autre tâche incombe. Nous autres, soldats, défenseurs de nos libertés et de nos droits, il nous faut redoubler d'énergie et de ténacité pour chasser à jamais de notre pays un ennemi qui a accumulé tant de malheurs. Il nous faut garder intacte la foi en la victoire finale, qui sera le triomphe de la justice. Il nous faut être prêt à risquer chaque jour notre vie dans les plus terribles des combats, prêts à endurer à chaque heure mille souffrances morales et physiques. Tous ces sacrifices, nous les consentons avec bonne humeur, pour arriver au succès définitif.

Nous saurons garder aussi pieusement la mémoire des camarades qui, par centaines, tombent à nos côtés. Et rappelez-vous que le patrouilleur qui risque sa vie dix fois pour fournir un renseignement à son chef, lequel aidera à la victoire, mérite notre admiration au même titre que le plus habile de nos généraux.

Mais vous aussi, mes chers amis, avez aujourd'hui votre devoir tracé. Songez que vous êtes l'espoir de demain. C'est votre jeune génération qui devra remplacer vos aînés tombés au champ d'honneur. N'oubliez pas que notre France fut de tout temps à la tête du monde civilisé. C'est elle qui toujours, au cours des siècles, a fourni au monde les plus grands génies : artistes, savants, littérateurs, penseurs de toutes sortes.

Cette renommée intellectuelle, artistique, morale de la France, c'est à vous, demain, de la soutenir. Le plus humble artisan, s'il apporte dans son travail quotidien tout son cœur et tout le goût de sa race, a contribué à cette tâche.

Écoliers, étudiez donc courageusement en classe. Adolescents, complétez après l'école, votre instruction primaire. Adultes, travaillez sans relâche à votre éducation professionnelle. Montrez demain au monde que la saignée qu'elle a subie n'a point appauvri notre race. Montrez-vous dignes de vos aînés, de ceux qui relèvent notre nation abattue au temps de l'invasion normande comme au temps de Jeanne d'Arc, au début du XVIIe siècle comme aux temps héroïques de la révolution ou après l'année terrible de 1870.

Quelle que soit l'issue de la guerre actuelle, il faut que le génie français vive ! Nous autres qui avons fait joyeusement le sacrifice de notre vie et qui demain peut-être seront morts, nous comptons sur vous pour cela et nous vous léguons cette tâche avec confiance.

Et puisque nous voici au terme de l'année 1914, faisons tous ensemble des vœux pour que bientôt reviennent dans notre beau pays, avec la victoire, la paix, le travail et le bonheur.

A tous, au revoir, et mon souvenir ému.

Henri Boulle

L'adjudant Henri Boulle tombait au Champ d'honneur le 1er janvier 1915.



Cérémonie du 11 novembre 2014



De retour place de la mairie, le caporal-chef Philippe Prudhomme a reçu la médaille d'honneur des sapeurs-pompiers, échelon vermeil pour ses vingt-cinq années de service de la main de Béatrice Amossé, conseillère générale.



Pour clore cette cérémonie, la municipalité offre le vin d'honneur ainsi que les brioches aux enfants.

